LIBERTÉ D'ASSOCIATON

HÉLÈNE LEFRANC

LE COMITÉ DES TECHNIQUES ET BÂTIMENTS DURABLES LANÇAIT RÉCEMMENT UN TABLEAU RÉUNISSANT DES DONNÉES CLÉS SUR LES PANNEAUX DE REVÊTEMENT INTERMÉDIAIRE. UN PANEL DE PROFESSIONNELS QUI ONT PARTICIPÉ À SON ÉLABORATION EN A DONNÉ LE MODE D'EMPLOI LE 21 AVRIL DERNIER, EN CLÔTURE DE LA SAISON DES MARDIS VERTS.

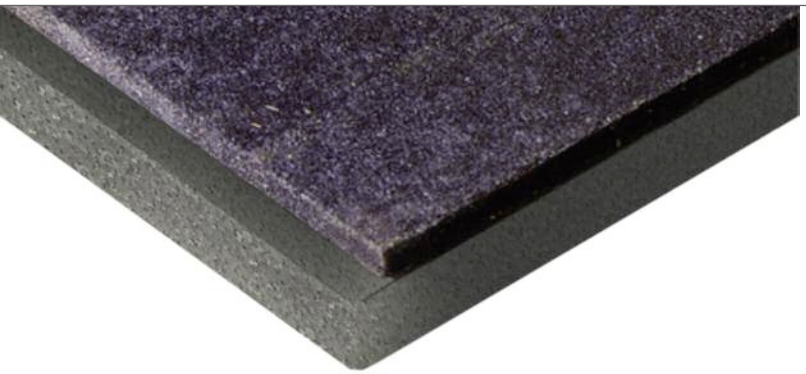
MATÉRIAUX SPÉCIALISÉS LOUISEVILLE, SONOCLIMAT, PHOTO | MICHEL GOULET

L'idée a plus de trois ans d'âge et la paternité en revient à l'architecte Richard Trempe. Constatant de mauvais choix ou de mauvaises combinaisons dans l'utilisation des panneaux de revêtement intermédiaire en isolation des bâtiments, il suggère de monter un tableau permettant aux professionnels de faire une sélection plus éclairée. Les panneaux de revêtement intermédiaire, composantes de l'enveloppe du bâtiment, sont ceux posés en extérieur, mais protégés par une membrane. Le comité technique avait donc commencé la réflexion sur le document avant de fusionner avec le comité environnement et architecture pour former le comité des techniques et bâtiments durables (CTBD). C'est finalement ce nouveau groupe, et notamment Jean-Lou Hamelin, qui a produit le tableau.

Pour éviter tout malentendu, l'objectif a d'emblée été précisé au début de la soirée : « Il ne s'agit pas d'un sélecteur de produits, mais bien d'un comparateur de matériaux représentatifs. » Le travail du comité ne représente pas non plus un jugement de valeur sur les panneaux répertoriés. Vouli Mamfredis, de la firme Studio MMA de Montréal, tient à mettre en garde ses collègues : « Tous les panneaux, quels qu'ils soient, peuvent subir des dommages si l'enveloppe n'est pas conçue correctement, si des détails sont peu étudiés ou si elle est mal construite. Quand il y a un problème à l'enveloppe, les panneaux intermédiaires sont en effet les premiers touchés. À l'inverse, si le travail est bien fait, tous peuvent être utilisés. » Enfin, il ne s'agit pas d'un cours, mais bien du résultat d'une immense collecte de données. Avec l'information ainsi présentée, à chaque professionnel de prendre ses décisions en fonction de ses priorités, sachant, de toute façon, qu'on ne se base pas sur un seul critère. Le CTBD espère par ailleurs que le tableau permettra d'ouvrir le débat sur l'enveloppe du bâtiment.

RÉUNIR UNE INFORMATION ÉPARSE

Le travail a demandé une grande perspicacité. « Les manufacturiers auxquels était envoyé un questionnaire sur leur produit n'avaient pas toujours l'information à portée de la main et devaient parfois carrément mener des recherches, explique Guy Lalonde, qui a participé au projet depuis le début. C'est la raison pour laquelle recueillir les données et les rendre accessibles a pris autant de temps. » Jean-Lou Hamelin a repris et validé les indications, car, au fil du temps, des panneaux avaient disparu ou de nouveaux étaient apparus sur les chantiers. Les sources qui ont permis de constituer le tableau sont multiples : fiches techniques sur le Web, rapports du Centre canadien de matériaux de construction (CCMC), représentants de l'information commerciale des produits, etc. Pour le bois, particulièrement, il a parfois été difficile de trouver les indications utiles.



Matériaux Spécialisés Louiseville, Sonoclimat

Quinze panneaux figurent sur la liste, qu'ils soient en fibre de bois, bois, gypse, fibragglo-ciment (ou béton de bois), polystyrène extrudé ou polyisocyanurate. Pour chacun, les critères étudiés, au-delà de données de base telles que la taille ou l'épaisseur, vont de l'isolation à la résistance au feu jusqu'aux aspects écologiques, en passant par les éléments de structure. Les références à LEED permettront à ceux qui veulent obtenir une certification d'en tenir compte, sans que cela suffise, évidemment. L'ensemble est décliné en 30 lignes. « Nous avons voulu simplifier l'information et ne conserver que celle qui était comparable », indique le responsable du projet. Il fallait que le document reste sommaire pour être facilement utilisable. Certains aspects survolés restent donc à approfondir, en fonction des besoins.

Aller au-delà du produit

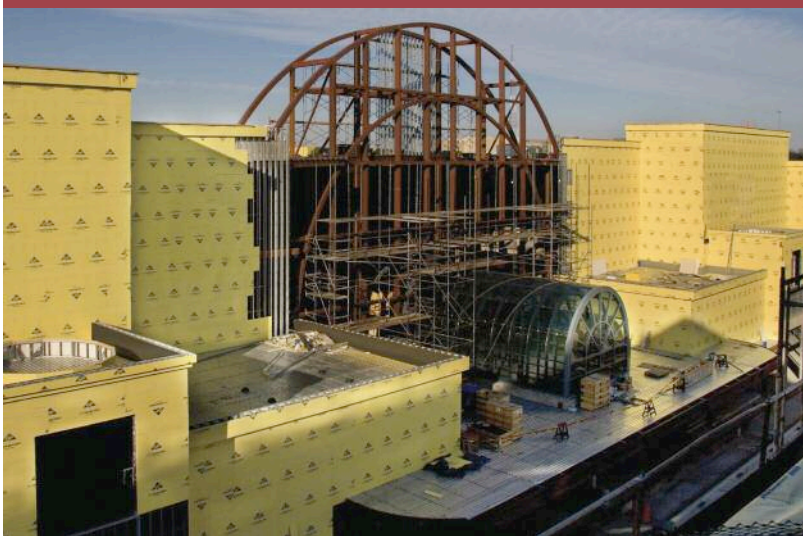
Dans certains cas, l'information n'existe pas. Certaines lignes sont quasiment vides, comme celle sur la perméabilité à l'air. Pour un panneau de revêtement intermédiaire, c'est pourtant fondamental. « En fait, aucun matériau n'est en soi un pare-air à lui tout seul », rappelle Guylaine Desmarais, du CTBD. « Les informations de base sont importantes, renchérit Paul Cartier, rédacteur de devis et spécialisé dans le choix et l'analyse des matériaux, mais il faut aller au-delà. En architecture, on travaille avant tout sur l'assemblage des matériaux. C'est notre compétence et c'est à ça que nous devons prêter attention. »

Paul Cartier s'alarme par ailleurs du peu d'intérêt que portent les architectes à l'exécution. « Nous mettons tous nos efforts sur le choix de nos matériaux, mais nous ne nous mêlons pas assez de l'exécution, parfois effectuée par des ouvriers peu informés. Il faut voir parfois comment les trous de vis sont bouchés ou les joints faits. » Ainsi, un matériau peut afficher une durée de vie de 75 ans s'il est conservé sur une tablette, mais s'écrouler au bout de deux ans s'il est utilisé dans certains environnements ou mal assemblé ! Parfois la marge est grande entre les valeurs théoriques obtenues en laboratoire par un fabricant et le comportement du panneau dans des conditions réelles. L'utilisation du tableau s'avère une aide précieuse, mais n'exclut pas un minimum d'esprit critique !

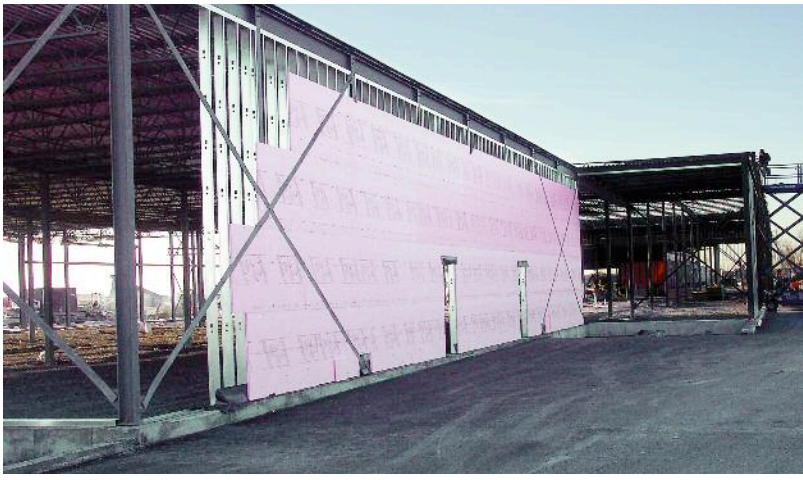
Ajuster et personnaliser

« Il y a encore des coquilles et certaines précisions manquent, avoue le créateur du tableau, Jean-Lou Hamelin. Nous apprécierons les rétroactions, car c'est avant tout une première version, une ébauche, pour commentaire. » Le comité souhaite donc recevoir les commentaires d'architectes et de manufacturiers. Les remarques reçues à l'adresse courriel mardisverts@oaq.com permettront de mettre à jour le document.

Paul Cartier va plus loin. « Avec l'expérience, on finit par travailler avec un plus petit choix de matériaux et à être à l'aise avec ceux que l'on connaît. Le tableau propose de nouvelles pistes, à condition de se l'approprier. Chacun devrait le compléter avec ses propres critères et éliminer les lignes peu pertinentes ou les matériaux qu'il n'utilisera jamais… »



Georgia-Pacific Gypsum LLC, Atlantic Station à Atlanta, Georgie.



PinkWall, Owens Corning